

«Je pense que c'est une bonne initiative; c'est quelque chose qui doit être fait.»

M. Baker a ajouté, en parlant de l'effet que le budget fédéral aura sur la capacité du gouvernement provincial de régler son problème de déficit :

«Hier, nous avons un déficit de 200 millions de dollars. Nous avons encore aujourd'hui ce problème de 200 millions qui devra être pris en compte dans notre budget. Dans ce sens, le budget fédéral n'a pas d'impact sur le nôtre.»

Les ministres provinciaux ont raison d'avoir confiance dans les perspectives économiques globales de Terre-Neuve en 1991. À cause d'Hibernia. En janvier, le *Conference Board du Canada* a prédit que :

«C'est l'économie de Terre-Neuve qui affichera la plus forte croissance au Canada cette année en raison du projet Hibernia, qui donnera aussi beaucoup de dynamisme à l'économie de la province en 1992.»

Pour Terre-Neuve, le *Conference Board* prédit cette année le plus fort taux de croissance économique, le meilleur taux de création d'emplois et le meilleur taux d'accroissement des ventes de détail au Canada. Cela aussi en raison du Plan de relance économique contenu dans le budget.

Je vous ai parlé de trois questions : de la situation dans le Golfe, de l'unité canadienne et de l'économie nationale. Sur chacune de ces trois questions, le gouvernement a pris les difficiles décisions requises pour affronter les dures réalités de l'heure. Nous avons pu le faire parce que le Canada est respecté par une communauté internationale qui le considère comme un pays uni et prospère.

Tout cela est maintenant remis en cause d'une façon que trop peu de Terre-Neuviens semblent comprendre. Si nous ne faisons pas d'effort spécial pour maintenir l'unité du Canada, nous risquons de perdre bien plus que ce que nous pensons avoir aujourd'hui.